

## LOIN

résidence à l'Institut français de Fès  
février 2018

### *Premier jour*

Le visage d'une jeune fille qui me sourit dans une rue perdue de la médina à Fès me rappelle le même à Chatila.



## *Deuxième jour*

Arabesques sous mes pieds, même les égouts dessinent pour ne pas oublier les enfers traversés; mais le bleu du ciel !



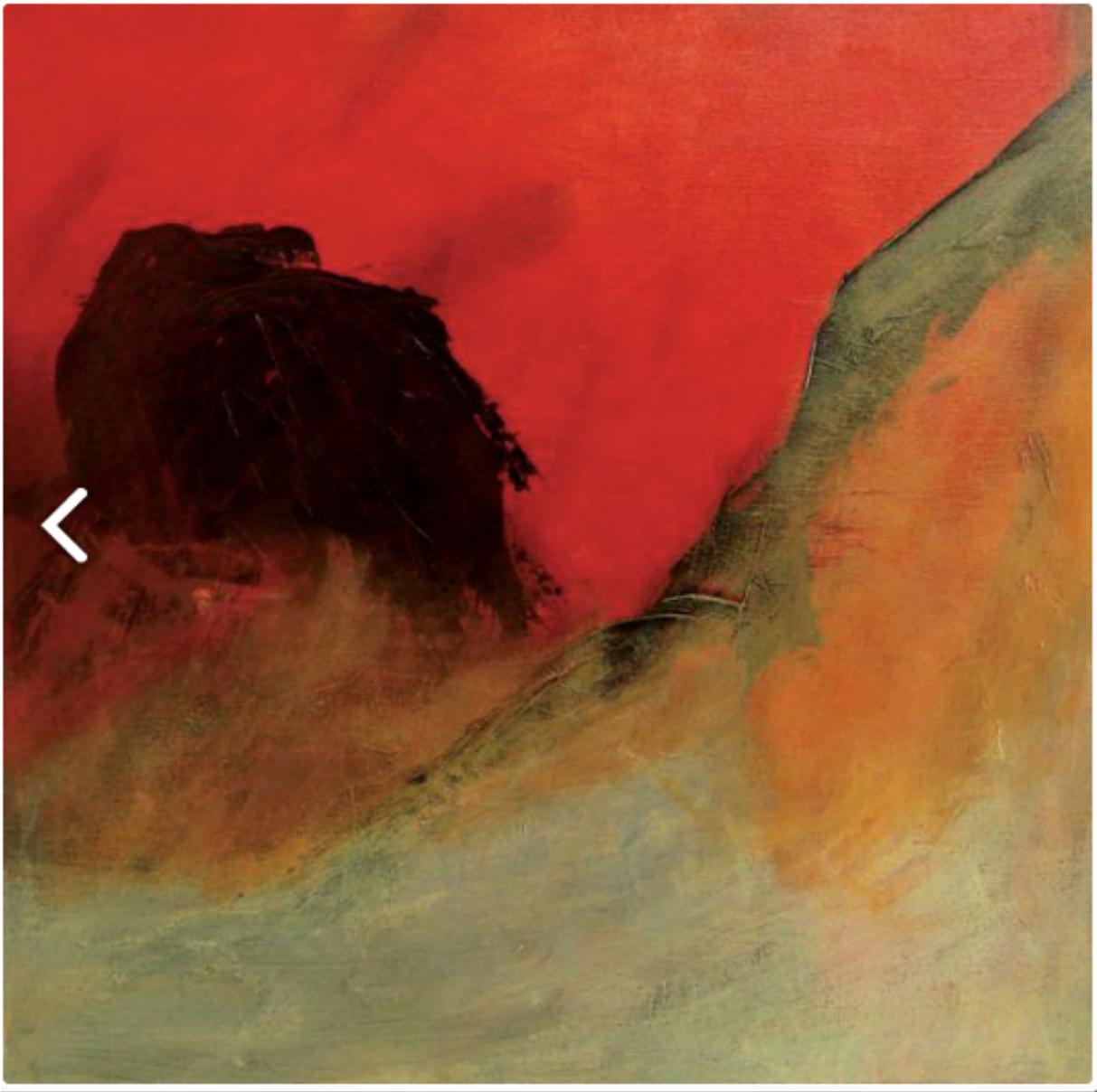
### *Troisième jour*

On peut pleurer toutes les nuits et sourire tous les jours,  
c'est ce que vivent aussi les exilés.



### *Cinquième jour*

Apprendre la mort d'une amie quand on est loin, très loin, rend le chagrin vif plus encore. Gratiennne était peintre et ses couleurs je les retrouve ici dans la Médina et ses tapis, ses peintures des artisans. J'ai pleuré mercredi et jeudi sur elle, sur moi, sur les gens que j'aime et qui ne sont plus là, sur l'amour perdu. Et j'ai dormi. Et j'ai lu. Et c'est ainsi que je retrouve des forces, du pardon, de l'amitié, de l'enfance. Et aussi cet émerveillement qui prend la forme de l'amour en soi et d'une grande respiration. Se retirer pour mieux aimer puis revenir. Gratiennne et la tendresse dans ses yeux alors que son corps avance lentement dans les rues de La Roche, son accueil, sa liberté.



### *Sixième jour*

Je ris de moi, dans une sorte de liberté retrouvée. « Fichez-moi la paix » disait la petite fille dans mon rêve, et elle riait sur le chemin et avec elle tous les oiseaux du jardin.

C'est le printemps ici, je sais que c'est l'hiver en France.

De tout cela émerge des sensations, et le roman qui m'attend dans les Marais de l'Ouest prend forme dans mes mains.

### *Septième jour*

Entre les guitaristes espagnols et les marionnettistes burkinabés, il y a Leila qui fait griller ce matin des poivrons dans le jardin. Une odeur de liberté, un grand rire sain.



### *Huitième jour*

Les tortues dans le jardin, ses oiseaux revenus après la fête de la nuit, tournent la vie vers ses avenir. L'appel à la prière me réveille.



### *Neuvième jour*

Aller lentement dans les rues de Fès avec ceux qui saluent et sourient. On ne me fera aucun mal désormais.



### ***Dixième jour***

Pluie sur la Médina. Je me réfugie dans la bibliothèque d'un palais italien.



### ***Onzième jour***

Les cigognes et les hirondelles dans ce ciel, je serai de retour en Europe avant elles.

(Un livre ici : *Écritures féminines au Maroc*. Et les écritures masculines ?!!)

